

Dimanche 21 avril 2024

Aujourd'hui l'Église nous invite à prier pour les vocations. La vocation c'est l'appel. L'appel que peuvent ressentir des personnes pour une mission particulière : humanitaire, professionnelle... Pour les chrétiens, la vocation désigne le mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à se consacrer à son service. Prier pour les vocations, c'est donc prier pour ceux qui engagent leur vie totalement pour répondre au grand amour de Dieu. Bien sûr, il est bon de prier tout particulièrement pour les vocations des religieuses, des religieux et des prêtres. Mais nous ne pouvons pas oublier la vocation des époux dans le mariage, la vocation des consacrés, la vocation des laïcs célibataires et aussi la vocation des diacres et de leurs épouses ! En cette année olympique, il est bon aussi de rappeler que François Mauriac définissait la vocation du chrétien à la mesure de celle du sportif : se dépasser soi-même pour réaliser sa vie.

Le 25 décembre 1886 lors des Vêpres à Notre-Dame, le jeune étudiant Paul Claudel écoute ce qu'il saura plus tard être le Magnificat. En un instant son cœur est touché et il croit, il parlera de l'éternelle enfance de Dieu. Après sa conversion, il cherche sa voie. En 1900, après plusieurs retraites à Solesmes et à Ligugé, il comprend qu'il n'est pas appelé à une vie religieuse. Il demeurera diplomate et surtout écrivain et poète, constamment dans cette recherche de dépassement dont parlait Mauriac. La postérité spirituelle de Claudel est immense : **aujourd'hui** encore des hommes et des femmes trouvent la Foi, grâce à ses écrits.

A l'image de Claudel, quand on parle de vocation, d'appel de Dieu, on parle de ce qui touche l'être humain au plus intime de sa liberté, la liberté de rechercher son bien personnel. Mais cette liberté doit être articulée avec un bien plus large.

Car, 1- Dieu nous a voulu libres et 2- Dieu nous a voulu ainsi pour que nous cherchions notre bien et le bien de tout le corps 3 pour cela Jésus est notre boussole

1 Dieu nous a voulu libres

D'abord, évitons une fausse route. Il ne nous est pas possible de penser qu'il n'y a qu'une seule voie pour nous. Dieu nous aurait alors placés à la croisée des chemins. Nous serions face à plusieurs directions dont une seule serait la bonne. Aucun moyen disponible de reconnaître cette voie avec certitude. Penser cela relèverait du visage d'un Dieu pervers, il nous manquerait le GPS ! Cela ne peut en aucun cas exprimer l'attitude du Dieu de l'Alliance qui est venu sauver ce qui était perdu, ni exprimer l'attitude de Jésus, ce Dieu Pasteur venu donner sa vie pour ses brebis.

Frères et sœurs, la volonté de Dieu ce n'est pas d'abord que nous choissions ceci ou cela. La volonté de Dieu, manifestée dans toute l'Écriture, dans toute la Bible, c'est que nous choissions nous-même la manière la plus féconde, la plus heureuse de réaliser notre vie. Il n'est jamais trop tard pour cela, à 16 ans comme à 100 ans ! Quel que soit notre âge, nous pouvons mener une réflexion loyale éclairée par l'Évangile. En nous en donnant les moyens, nous pouvons mener une réflexion libérée de l'égoïsme comme de la peur, Quelle réponse personnelle pouvons-nous donner aux appels que nous percevons dans l'Évangile de Jésus ? Ainsi, **aujourd'hui**, par ce passage de Saint Jean que nous venons d'entendre, nous comprenons que Jésus le Christ est celui qui prend soin de nous, il est le Bon berger que ses brebis écoutent. Eh bien, en écoutant attentivement Jésus, le Bon Pasteur, nous pouvons comprendre que ce que Dieu attend de nous, c'est que nous inventions **aujourd'hui**, avec lui, notre réponse à sa présence et à son appel ! Et cette invention peut prendre les formes très diverses déjà citées, l'important étant de les envisager toutes, sans préférence de départ : marié ou consacré, prêtre ou diacre

Pour cela, nous pouvons comprendre que les événements de nos vies ne sont pas des obstacles à notre choix. Les événements sont en fait le matériau qui nous est donné pour construire notre réponse. Nous pouvons alors nous considérer comme des architectes de nos vies en comprenant, en discernant, pas à pas en quoi et comment Dieu se manifeste déjà dans nos vies et à quoi il peut nous appeler en toute liberté.

2- Oui Dieu nous a voulu libres et il nous a voulu ainsi pour que nous cherchions notre bien et le bien de tout le corps

Le Jeudi Saint, lors du lavement des pieds, nous avons compris que Dieu a pris éternellement pour nous la figure du Christ Serviteur. Dieu comme nous le rappelle saint Paul, "s'est anéanti lui-même" (Ph. 2,7) devant

notre propre liberté. Petit à petit nous pouvons comprendre que notre liberté est à utiliser dans une conjonction. Une articulation est à trouver entre la recherche de notre bien, ce qui est bon pour nous, par exemple poursuivre de longues études ou rentrer rapidement dans la vie professionnelle, et la recherche du bien pour le Corps du Christ présent dans la diversité et la communion des baptisés, ce bien se pourrait être assurer un service d'Église, la catéchèse par exemple ou la visite des personnes isolées ou encore mener une action politique. **Aujourd'hui** la crise mondiale nous amène à comprendre que, comme le dit souvent le Pape François, nous ne sommes pas des îles fermées sur elles-mêmes, mais des parties du tout.

Aussi, discerner ma vocation, discerner la volonté de Dieu sur ma vie, c'est toujours m'interroger sur ma place dans le tout, ma place dans le Corps du Christ. Ma place ! Non pas celle qui me serait assignée, mais celle que je peux, celle que je désire prendre ! C'est pour cela que l'écoute de notre désir, un désir profond et purifié à la lumière de l'Évangile, est capitale. Car, comme nous le dit Saint Pierre **aujourd'hui** « Aucun autre nom (que le nom de Jésus) n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver ». Alors, avec tout ce que je suis, tout ce qui m'a été donné, avec toute mon histoire, quel membre serai-je pour le bien du Corps du Christ ? La réponse m'appartient et Dieu l'attend de moi. Il attend une réponse généreuse et neuve, une réponse pour se réjouir de ma solidarité, de ma générosité pour le Corps, comme il s'est réjoui de ma liberté.

3- Alors, pour progresser, Jésus doit devenir notre boussole car la question de notre vocation peut se mesurer à celle de notre relation au Christ. Quelle est notre relation à ce Jésus, Dieu fait homme, qui a vécu parmi les hommes, est mort et a été ressuscité ? En quoi et comment le Christ ressuscité est-il la source de mon Espérance et de ma Joie ? Quelle que soit la forme que prendra notre oui à Jésus, c'est dans le concret de chaque jour que ce oui se cherchera. C'est dans notre quotidien qu'il s'épanouira, pour peu que nous lui laissions du temps. Comme nous le disait Michel notre aumônier, devenu un ami : « il faut laisser les cerisiers ceriser leurs cerises » .

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! »

Amen

Jacques Perrin